

27 tonnes

27 tonnes de vapeurs ont écrasé la jambe du soldat allongé sur le banc. Vapeurs d'essence et de bitume. 27 tonnes. Une éternité. Son pilon en est noirci.

Un taggeur l'a peint en vert.

Un oiseau s'est posé dessus et s'est laissé aller.

Une femme l'a massé. La couleur est partie. La suie et la fiente aussi.

Un calligraphe japonais y a peint trois idéogrammes : Chemin, amour, peine.

Chacun peut leur faire dire ce qu'il veut.

L'amour est un chemin de peine.

Ou,

Le chemin conduit de la peine à l'amour

Ou,

La peine est un chemin d'amour.

Le soldat ne sait pas lire le japonais.

Il secoue sa jambe et 27 tonnes de vapeurs vont nourrir le feuillage au-dessus de lui.

Il se lève, quitte son banc.

Son pilon lui dit que sur son chemin, il y a de l'amour et que ça vaut la peine de marcher.

Alors il obéit.

En bon petit soldat.